

jours, espérons-le,—l'idée religieuse restera unie, dans l'école de chez nous, à l'idée nationale, pour le plus grand bonheur de notre peuple. (1) »

« Esprit chrétien et national » en effet, ce fut bien là la note caractéristique des fêtes du cinquantenaire.

En 1907 comme en 1857, c'est l'idée religieuse unie à l'idée patriotique qui a présidée aux fêtes normaliennes. Le rêve commun de M. Chauveau et de Mgr Baillargeon s'est réalisé : après cinquante ans d'existence, l'institution qu'ils inauguraient en des temps pleins d'incertain suit la voie tracée par ses fondateurs et justifie par ses fruits les espérances de l'Eglise et de la Patrie.

« L'éducation suppose la foi en Dieu, source unique de tout idéal. » Appuyée sur ce roc solide de la foi chrétienne, guidée par le flambeau divin de l'Eglise catholique, soutenue par l'Etat, l'Ecole normale Laval, après la halte à jamais bénie de son cinquantenaire, se remet avec un courage nouveau « en route pour 1957 ! »

C.-J. MAGNAN.



MGR DE LAVAL, premier évêque de Québec.

(1) *La Semaine Religieuse de Québec*, 5 octobre 1907, p. 119.